

Amiens, le 5 décembre 2022

Plaidoyer pour les vieux arbres : sans eux, la dette carbone est bien moins épongée en période de sécheresse

Jonathan Lenoir signe ce jeudi 1^{er} décembre 2022, dans la revue *Nature Climate Change*, une nouvelle étude sur l'impact du changement climatique sur la santé des forêts.

Le chercheur CNRS au sein du laboratoire EDYSAN de l'UPJV et une équipe d'experts internationaux ont minutieusement comparé les cernes des troncs de près de 22 000 arbres, couvrant 119 essences sur 1 430 sites distribués sur 5 continents, catalogués dans une base de données internationale. « *Les cernes sont des archives sur les arbres, qui nous permettent de déterminer leur âge. Mais ce sont aussi des archives du climat : en période de sécheresse, la croissance des arbres ralentit. Ce ralentissement est matérialisé par l'apparition d'un micro-cerne.* »

Les conclusions de ce travail titanesque : les arbres anciens s'avèrent plus résistants à la sécheresse que leurs plus jeunes camarades. Autrement dit, en période de canicule, les vieux arbres sont plus à même de continuer leur croissance et assurer le stockage du carbone atmosphérique. Les plus jeunes arbres, eux, assurent moins bien leur fonction de puits de carbone et ne redeviennent « utiles » que lorsque l'eau est à nouveau disponible dans l'environnement.

Repenser la gestion des forêts

À l'heure où les épisodes caniculaires se multiplient, la diminution de l'âge global des forêts - à cause du prélèvement massif des arbres dits mûres sur le plan économique - pourrait clairement être dramatique.

« *Nos travaux montrent qu'ensemble, jeunes et vieux arbres forment un écosystème très performant et continu pour absorber l'excédent de carbone généré par les activités humaines. Pour réduire la dette carbone dans le contexte du réchauffement climatique, il faut rétablir l'équilibre de la pyramide des âges des arbres à l'échelle de la planète. Le problème, c'est qu'on continue à rajeunir nos forêts à l'échelle globale en prélevant les vieux arbres pour le commerce du bois. Cela accentue la dette carbone puisque l'on sait maintenant que ce sont surtout les vieux arbres qui peuvent stocker le carbone pendant les années de sécheresse.* »

Des résultats qui invitent à repenser, à une échelle internationale, la gestion des forêts.

Plus d'informations auprès de :
Virginie VERSCHUERE - Directrice de la communication
virginie.verschuere@u-picardie.fr
03 22 82 73 46 - 06 71 98 18 81